



LA VOIE DE L'ENNEMI

de RACHID BOUCHARÉB (1h 58)

Pour ce nouveau film américain, Rachid Bouchareb a puisé son inspiration dans un certain académisme local : les grands espaces terrassés de soleil, l'intemporalité d'un bled du Nouveau-Mexique et l'aspiration à la rédemption d'un héros qui vient de sortir d'une peine de dix-huit ans pour meurtre. Sur le principe selon lequel une prison à ciel ouvert est toujours pire que l'obscurité solitaire d'une cellule, Bouchareb se réapproprie les codes du genre, s'accordant quelques pas de côté réussis dont le portrait d'un shérif (Harvey Keitel, un peu fatigué) caricatural de rectitude moraliste mais submergé par un humanisme dont il ne s'imaginait pas capable. En revanche, le recours permanent à la bondieuserie du personnage finit par produire un discours aussi monotone que les prières auxquelles le héros (Forest Whitaker), devenu musulman en prison, ne cesse d'avoir recours pour éviter de tomber dans ses travers passés. **B.I.**